

CLARACQ. Marine Ibanez, peintre.

Originaire de Bordeaux, Marine Ibanez dirige le musée gallo-romain et le site archéologique de la villa de Lalouquette, ouverts par la communauté de communes des Luys-en-Béarn. Les vestiges de la demeure antique, occupée entre le 1^{er} et le 5^e siècle, sont mis en valeur à travers une muséographie entièrement repensée par l'archéologue de 35 ans. « *Nous sommes partis d'une quasi page blanche pour aboutir à l'appellation Musée de France* », s'enthousiasme la directrice, très attachée à rendre les collections accessibles à tous. Elle équilibre médiation et travail scientifique sur ce site, véritable référence dans le sud de la Nouvelle-Aquitaine. Et lorsqu'elle quitte les splendides mosaïques du musée, elle se régale de promenades dans les coteaux du Madiranaïs.



Association caritative, issu du groupement de façadiers VERTIKAL loi 1901 à but non lucratif.



Une façade sur la Vie



PAU.

Loïc Giraud, chef d'entreprise.

Loïc Giraud est le cofondateur de Vertikal, un réseau professionnel national spécialisé dans le ravalement de façades. La crise financière mondiale de 2008 est pour lui le déclencheur d'une prise de conscience. « *Nos entreprises se portaient bien mais, autour de nous, on pouvait voir que tout n'était pas rose. A ce moment-là, nous avons lancé Une Façade sur la vie pour mener des actions de solidarité très concrètes. Afin de ne pas nous éparpiller, nous avons choisi d'aider les seniors.* » Chaque fût de peinture vendu alimente pour trois euros un fonds de dotation. Dans le 64, et aux quatre coins de la France, Une Façade sur la vie, présidée par Loïc Giraud, contribue à améliorer le quotidien des résidents des Ehpad.



LESCAR. Francis Loustaunau, bénévole associatif.

Le football est aussi l'occasion d'un potlatch. « *J'ai souhaité m'investir dans le club en retour de ce que les anciens m'avaient donné* », explique Francis Loustaunau, président du FC Lescar depuis 2018. Ce Béarnais pure souche, en poste chez Enedis, est un fidèle des jaune et rouge dont il a porté le maillot dès l'âge de 6 ans. Sous sa houlette, le club s'est structuré, a créé une section féminine, s'est vu triplement labellisé par la fédération. Il a atteint les 500 licenciés. « *Sans aller ailleurs, les jeunes trouvent ici un club familial qui évolue au plus haut niveau régional, avec des valeurs de respect et de citoyenneté.* » En 2019, le FC Lescar perdait l'un de ses enfants, Diego, 15 ans. « *Une épreuve terrible* », traversée grâce aux liens tissés entre tous.